

> Athènes

Kiera Dez

NTUA

octobre 2024 - juin 2025

S5+S6

remis en août 2025



Sommaire

1-Motivations et attentes	3
2-La NTUA	
> La vie à l'école	4
> Enseignements suivis	6
3-Expériences extra-scolaires	
> De Marseille à Athènes	9
> La vie à Athènes	12
> La Turquie	17
> Engagement politique	20
> Khôra	20
4-Conclusion	22
5-Annexes	23

1-Motivations et attentes

Sans particulièrement m'y pencher, je savais que je souhaitais partir à un moment ou à un autre à l'étranger pour mes études. Je trouve que c'est une belle opportunité qu'il est dommage de rater. Pour moi, c'est avant tout une façon d'apprendre autrement, d'apprendre ailleurs, et à notre âge, je trouve ces expériences précieuses. C'est une occasion de se découvrir, de se remettre en mouvement, de grandir, autant sur le plan personnel que dans notre parcours d'étudiant. En plus, la curiosité est une qualité dans le métier d'architecte : s'ouvrir à d'autres voix, à d'autres contextes, multiplier les expériences, s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. J'avais le pressentiment très fort qu'autant dans ma vie personnelle que dans mon parcours d'étudiante, cette troisième année d'études était le bon moment pour moi de partir.

Je n'avais pas forcément de destinations en tête. Athènes ne me tentait pas plus que ça, et je n'avais aucune idée de ce à quoi cette ville

pouvait ressembler (on m'avait même un peu fait peur avec des « cette ville est moche » ou des « attention aux crackheads! »), mais j'ai quand même fini par la mettre sur ma liste de choix. Le jour où les résultats sont tombés, j'ai même été surprise d'avoir été prise à Athènes. Plus tard, une place s'est libérée à Porto (un de mes premiers choix initial) et j'avais donc la possibilité de choisir à nouveau. Je ne sais pas pourquoi, j'ai eu l'intuition qu'Athènes allait me surprendre (et heureusement que j'ai suivi cette intuition!!).

C'est donc un peu à l'aveugle que je me préparais pour cette nouvelle vie à Athènes, d'abord prévue pour un semestre (j'ai ensuite étendu mon échange). Je n'étais pas spécialement stressée de partir, et je ne m'attendais à rien en particulier non plus. Je ne savais rien de la ville, ni du pays, et je crois que ça me plaisait bien de me laisser porter jusqu'à là-bas. Je savais que quoi qu'il s'y passe, j'allais forcément apprendre.

2-La NTUA

> La vie à l'école

La NTUA (appelée Politechnio) est située en plein cœur d'Exarchia, un peu le «Cours Julien» d'Athènes. C'est assez pratique au quotidien, parce qu'on a tout à côté : l'école, les bars, les gyros, les papeteries...

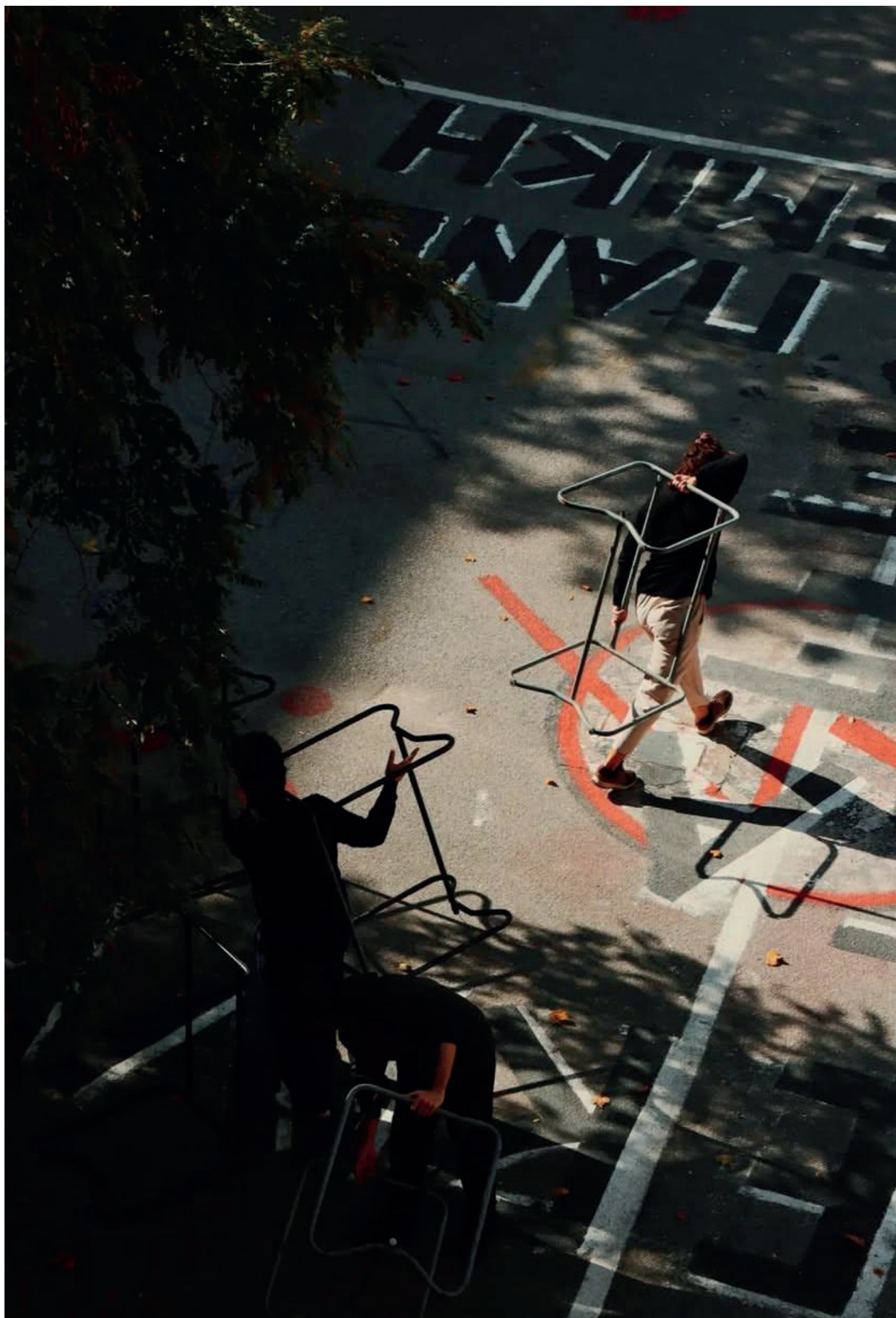
Petit plus : la cantine de l'école est gratuite midi et soir pour tous les étudiants. L'école a aussi une grande cour où les étudiants traînent beaucoup et y ont fabriqué du mobilier. Ça crée une vraie vie sur place, c'est ici que j'ai rencontré la majorité de mes copains grecs car on peut facilement se retrouver à y traîner avec eux après les cours. Entre étudiants internationaux, on se retrouve vite : notamment dans les ateliers, pour le travail, on est souvent regroupés entre anglophones, ce qui permet de ne pas imposer l'anglais aux étudiants grecs qui sont parfois plus à l'aise entre eux.

L'organisation générale de l'école est plutôt simple. En arrivant, on reçoit un catalogue avec tous les cours proposés. Peu importe ton niveau, tu peux piocher dans ce que tu veux, que ce soit en licence ou en master. On a environ un mois pour tester les cours, voir ce qui nous plaît, avant de s'inscrire officiellement via la plateforme en ligne. Les cours sont parfois en grec, mais dans ces cas-là, les professeurs sont compréhensifs : ils ne nous obligent pas à venir, et demandent souvent un travail écrit en anglais à rendre en fin de semestre. D'autres adaptent carrément le cours et le donnent en anglais pour tout le monde. Tous les professeurs que j'ai eus étaient dans l'ensemble très bienveillants et arrangeants avec les Erasmus. J'ai vraiment senti une volonté de nous accueillir, sans nous mettre la pression.

J'ai l'impression qu'en Grèce, tout le monde s'est mis d'accord pour ralentir un peu le rythme, prendre le temps. C'est une autre manière de vivre, et cette mentalité se retrouve

aussi dans le fonctionnement de l'école. Les professeurs sont beaucoup plus souples qu'en France, la pression académique est bien moins présente. Tout est assez flexible : les cours ne commencent jamais avant 11h et rarement à l'heure (il faut compter au moins 30 minutes de marge), il n'y a aucun appels, et on est très autonomes au quotidien. Souvent, on travaille dans notre coin, et on envoie les rendus par mail au prof à la fin du semestre. Il n'y a pas de contrôle permanent, pas de stress quotidien, ce qui laisse pas mal de temps pour profiter de la ville à côté. Mais le piège c'est qu'il faut savoir rester rigoureux, parce que personne ne te pousse vraiment à t'y mettre. Parfois, ça peut aussi être frustrant car on a l'impression de moins apprendre (académiquement parlant) qu'en France, et donc de beaucoup moins s'impliquer dans les cours. Personnellement, si je dois être honnête, je n'ai pas trouvé passionnants beaucoup de cours, et j'ai eu du mal à vraiment accrocher.

Les cours de projets sont eux aussi très libres. Ils sont divisés en 2 demi-journées, 2 jours dans la semaine, ce qui permet un travail régulier. Au premier semestre, j'étais inscrite dans un cours de S5, et j'ai été vraiment étonnée par l'approche des étudiants grecs. Leurs projets étaient très utopiques, très conceptuels, parfois presque détachés de toute réalité constructive. Ils se concentraient davantage sur le « scénario » du projet - là où les étudiants étrangers étaient en général plus ancrés/bridés par le concret, et avaient plus de mal à laisser aller leur imagination. C'était assez drôle de voir ce contraste. Au deuxième semestre, j'ai pris un cours de S8, et le ton change directement, c'est plus sérieux. On peut d'ailleurs choisir entre un atelier orienté paysage ou architecture, ce que je trouve super : ça permet de tester autre chose, d'explorer de nouveaux domaines.



> Enseignements suivis

Architectural Design 5 (semestre 1) →

C'est un cours de projet, dans l'atelier de N.-I. Terzoglou (un professeur que je recommande vraiment). Il est à l'écoute, compréhensif, et sa façon d'aborder le projet est très intéressante. Il travaille beaucoup autour de la phénoménologie, tout en laissant à chacun la liberté de développer sa propre approche. Pendant le semestre, on a travaillé sur la réhabilitation d'une école de danse - l'intervention ne devait pas modifier la structure ni l'enveloppe existante. L'idée, c'était d'annexer l'immeuble voisin pour repenser entièrement le programme et créer un lieu pluridisciplinaire. On travaillait en petits groupes autonomes, de 2 ou 3, avec une correction toutes les 2 semaines.

Plastic Arts 5 (semestre 1) ↘

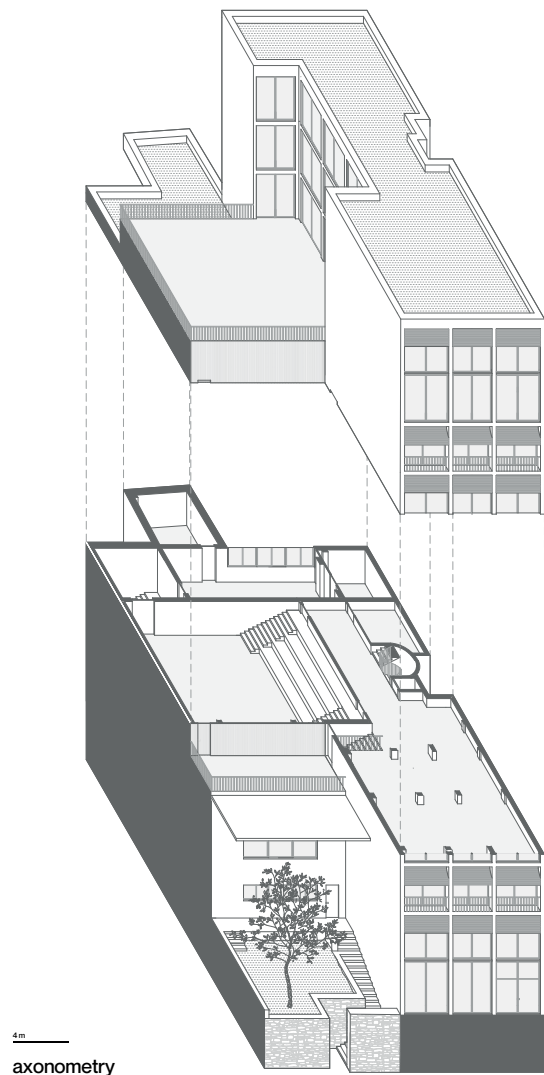
C'est un cours d'arts plastiques, donné en grec. Il n'y avait pas de séances en présentiel : on travaillait en binôme de notre côté, puis on prenait rendez-vous de temps en temps avec le professeur pour lui montrer nos avancées et avoir des retours. Les consignes étaient assez floues, ce qui nous laissait pas mal de libertés. Le projet tournait autour des rapports d'échelle entre le corps humain et le textile. L'idée était de créer des collages en mélangeant ces deux dimensions, jusqu'à ce que les tissus prennent l'apparence de paysages. À la fin, ces collages devaient redevenir des textiles que nous devions porter.

Free Hand Drawing (semestre 1)

C'est un cours de croquis. Une fois par semaine, on retrouvait le groupe quelque part dans Athènes pour dessiner. Les professeurs passaient nous voir pendant la séance pour nous donner quelques conseils. À la fin du semestre, on devait rendre tous nos dessins. J'ai beaucoup aimé ce cours, c'était un bon entraînement au croquis, surtout qu'on n'en a plus à Marseille après la L1.

Greek Architecture 7 (semestre 1) ↗

C'est un cours destiné aux étudiants internationaux, donné en anglais. Chaque semaine, un intervenant différent venait présenter un sujet en lien avec le développement de la ville d'Athènes, depuis sa création jusqu'aujourd'hui. Les thématiques étaient très variées. Pour le rendu final, on devait produire en binôme une carte de la ville accompagnée d'un essai autour d'un aspect d'Athènes qui nous intéressait particulièrement.



Urban Sociology (semestre 2)

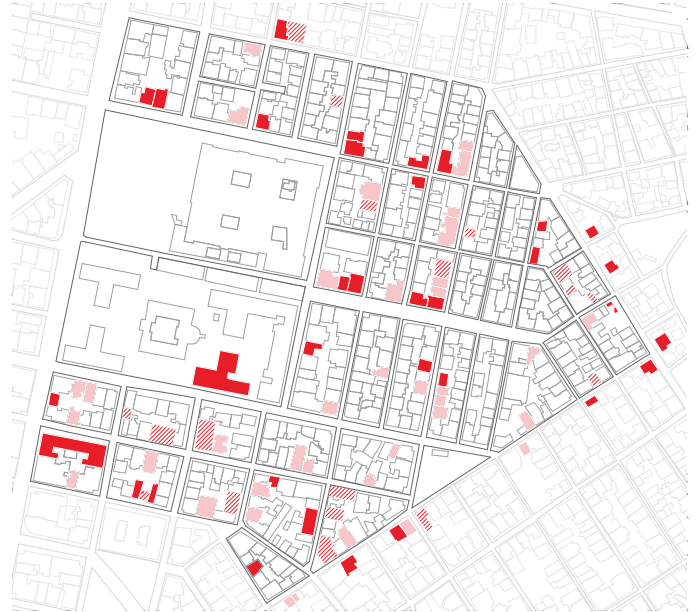
C'est l'un de mes cours préférés. La professeure Angélique Kotzam a étudié en France, et comme les cours étaient en grec et que nous étions 4 étudiants français, elle a préféré nous faire cours à part. Le travail portait sur un quartier spécifique d'Athènes : après une première phase d'exploration, on devait mener une enquête de terrain auprès d'une communauté locale. Angélique a pris de son temps libre pour nous faire visiter le quartier et nous expliquer son histoire en détail - c'était vraiment passionnant de bénéficier de son savoir et d'en être accompagnées pour le rendu.

Plastic Arts 8 (semestre 2) ↓

Ce cours est donné par le même professeur que Plastic Arts 5, et donc le même fonctionnement, avec un travail en autonomie et des rendez-vous ponctuels. L'objectif du cours était de questionner nos places dans l'espace public à travers une performance artistique. Elle devait être documentée par un travail photographique et accompagnée d'un essai expliquant notre démarche. On travaillait en groupe de 3.

Map legend

- Abandoned building
- Demolished building, empty space
- Closed stores



Greek Architecture 7 : Critical analysis of wastelands and vacant housing



Plastic Arts 8 : « Taking Place » a slow performance to reaffirm the right to inhabit the city

Architectural Design 8A (semestre 2) ↓

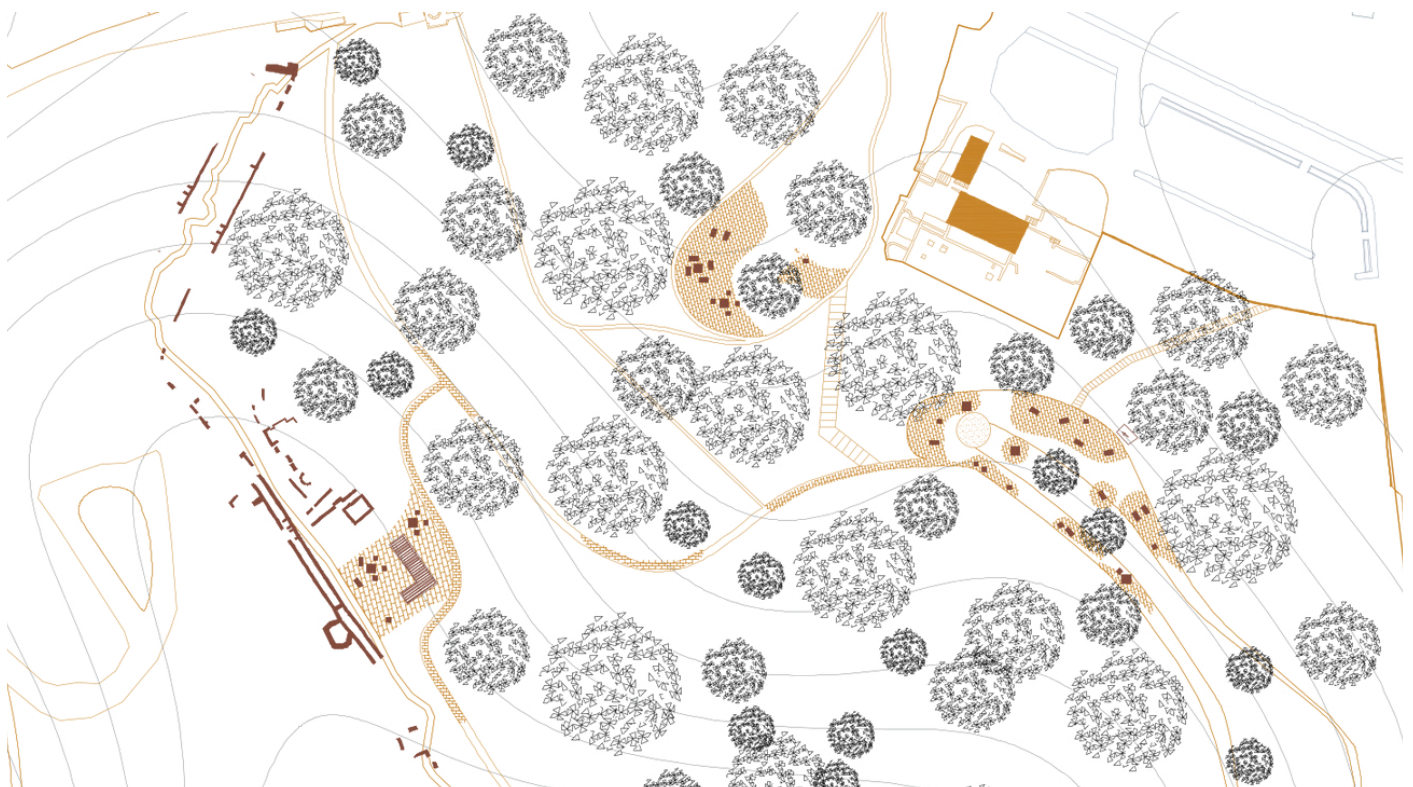
J'ai choisi de garder le même professeur de projet pour le deuxième semestre. Cette fois, il s'agissait d'un cours de paysagisme. En groupe de 4, nous devions travailler sur la valorisation d'un parc à Athènes, avec pour axe principal la contemplation et la réflexion. Le cours était assez libre, ce qui faisait que chaque projet final était très différent. On a pu aborder plusieurs échelles : l'organisation générale du parc et ses circulations, la création de pavillons, ou encore du mobilier urbain. Mais le sujet était peut-être un peu trop vaste pour être traité en profondeur, j'ai l'impression qu'on s'est un peu tous perdus en cours de route.

History and Theory 6 (semestre 2)

C'est un des seuls cours magistral que j'ai eu cette année. Comme il était donné en grec, on n'était pas obligés d'y assister. Pour le rendu final, il fallait rédiger un essai sur l'art dans l'espace public et la manière dont il s'inscrit à Athènes, en traitant d'un exemple en particulier.

Painting (semestre 2)

Ce cours de peinture fonctionne comme Free Hand Drawing : chaque semaine, nous avons rendez-vous dans différents lieux d'Athènes pour peindre des vues, à l'aquarelle ou à la gouache. Les professeurs circulaient entre les étudiants pour nous donner des conseils. À la fin du semestre, on devait remettre l'ensemble des travaux réalisés.



3-Expériences extra-scolaires

> De Marseille à Athènes

Un copain à moi partait en échange à Volos, une ville grecque un peu plus au nord de la Grèce qu'Athènes. Nos cours ne commençaient que début octobre, ce qui nous laissait un mois de libre pour voyager ensemble. Petit à petit, le projet a pris forme et on a fini par acheter un vieux van ensemble. Après l'avoir rapidement aménagé, on est partis pour un Marseille-Athènes.

On a traversé le sud de la France, le nord de l'Italie, la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, puis l'Albanie pour enfin arriver en Grèce. C'était assez fou de voir comment les paysages, les villes, les gens, les ambiances changeaient petit à petit. On sentait vraiment l'éloignement, on voyait la transition culturelle et géographique se faire au fil des kilomètres.

C'était une sorte de glissement progressif vers autre chose.

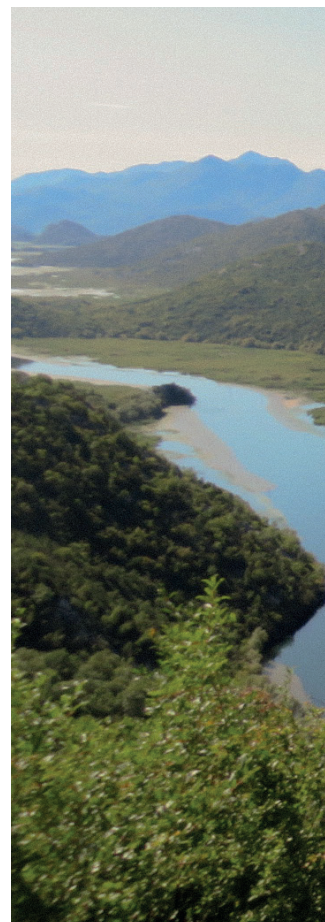
Voyager à deux, en camion, sans contraintes ni de planning précis, c'était une vraie sensation de liberté. Je suis très reconnaissante d'avoir pu vivre ces moments, un peu hors du temps. Après cette expérience, j'ai eu l'impression d'un peu mieux connaître l'Europe (à mon échelle), d'en savoir plus sur des pays dont je ne connaissais rien avant. J'ai découvert des villes, des paysages, des langues, des modes de vie dont j'ignorais tout. Ça m'a permis de poser un autre regard sur notre continent, d'y sentir les nuances, les liens aussi. Et surtout, j'ai trouvé ça génial de vivre tout ça avant même d'arriver à Athènes. C'était comme une sorte de transition avant de commencer cette année. Une façon d'atterrir doucement dans une nouvelle vie.

> Shengjin, Albanie





> Ljubljana, Slovénie



> Lac Skadar,
côté Albanie



> Lac Skadar, côté Monténégro

> Venise, Italie



> La vie à Athènes

Dès mon arrivée, j'ai adoré Athènes. Il y avait une énergie particulière, qui me plaisait beaucoup - ça ressemble un peu à Marseille quelque part. C'est le genre de ville où on veut vivre, j'ai l'impression qu'y passer une semaine de vacances n'est pas du tout représentatif de la ville. Il y avait quelque chose de très simple, et de très libre dans le quotidien là-bas.

Je pense que si j'ai autant aimé cette année d'échange, c'est en grande partie grâce aux rencontres que j'y ai faites.

Il y a énormément de francophones à Athènes, qui se regroupent souvent entre eux (c'est dur d'y échapper). Malgré ça, c'est très facile de se faire des copains internationaux, notamment via des soirées ou des week-end organisés par des associations Erasmus.

J'ai rencontré mes copains grecs pour la majorité à l'école ou dans des associations, ils sont en général très avenants avec les étrangers et parlent très bien anglais.

Je me considère avoir eu beaucoup de chance, car aujourd'hui je considère certaines de ces rencontres parmi mes meilleurs amis, et ça reste pour moi un des plus beaux bilans de cette année. Ce qui est assez paradoxal, c'est que la distance géographique avec mes amis en France a aussi eu un effet positif. En revenant de cette année, je ne me suis jamais sentie aussi bien entourée. Cette dimension relationnelle a donné tout son sens à mon échange, et je pense qu'elle continuera à me porter encore longtemps.

Au niveau de l'apprentissage de langue, il faut avouer que je ne connais pas beaucoup d'étudiants internationaux qui sont revenus bilingues. C'est plutôt facile d'apprendre à lire et à reconnaître des mots, mais parler ou comprendre l'oral c'est une autre affaire. Pour celles et ceux qui veulent, il y a des cours en visio disponibles à l'école, qui apprennent les bases. Et sinon, le mieux c'est de l'apprendre avec des grecs petit à petit - mais j'avoue que c'était souvent plus simple pour tout le monde de parler en anglais. A la fin de l'année, on arrivait plus ou moins à entretenir des conversations simples (mais bon je pense



avoir plus progressé en anglais qu'en grec cette année).

Autre gros point positif : les îles. Quand l'effervescence d'Athènes commence à parfois être un peu épuisante, il y a «juste» à partir se reposer la journée sur une île. Il existe des pass et des astuces qui permettent de prendre le ferry gratuitement. Et comme le camping sauvage est plutôt toléré hors saison, on peut partir sur un île pour quasi rien, parfois même à une heure du Pirée. Par période, on partait tous les week-ends où dès qu'on avait des jours de libre. Le Péloponnèse, c'est génial aussi - depuis Athènes, c'est facile d'accès, il y a très peu de touristes et parfois on a l'impression d'être seuls au monde, hors du temps. Les paysages sont super beaux et très variés. Tout le nord de la Grèce est magnifique aussi, très différent. Louer une voiture à beaucoup ne revient pas si cher donc il est facile de faire des road trip dans toute la Grèce Continentale.

Ce que j'ai adoré en Grèce, en plus de la richesse culturelle et de la beauté des paysages, c'est cette liberté de mouvement, cette légèreté dans le quotidien. L'impression que tout est à portée de main - la mer, les îles, la nature, les rencontres. On prévoyait quasi toujours de la veille pour le lendemain, et tout se déroulait toujours parfaitement. C'est cette manière de vivre, très simple mais très intense, qui m'a vraiment marquée et qui, je pense, convenait parfaitement à ma manière de vivre à ce moment-là.

Pour celles et ceux qui aiment bien faire les frippes, c'est aussi une super destination. Il y a de nombreuses frippes pas chères, ou à prix libre. Le dimanche, il y a même un énorme vide grenier dans un quartier d'Athènes où tout est gratuit, ou maximum 1/2 euros. Manger dehors est aussi accessible : un gyros coûte entre 2 et 4 euros, et un repas dans une taverna tourne autour de 10 euros. La cuisine grecque est vraiment délicieuse et très variée, on mange







très très bien partout.

Athènes c'est génial pour les événements culturels aussi : la sphère artistique est extrêmement vivante, il y a tous les jours pleins de choses à faire, et presque toujours gratuites. Comme la ville compte un nombre important d'immeubles inoccupés, beaucoup sont investis par des collectifs pour organiser des soirées ou des événements culturels. Ces soirées sont souvent autogérées, gratuites, et très inclusives. On y rencontre vraiment des gens de partout. Il y a une vraie liberté dans ces moments-là, une énergie difficile à décrire mais qui m'a vraiment plu.

La scène techno est extrêmement présente à Athènes. Une à deux fois par semaine, on peut trouver des soirées organisées dans les montagnes autour ou dans les parcs de la ville. Ces fêtes en plein air rassemblent beaucoup de gens, et c'est assez magique à voir. À partir du mois de mai, la vie festive prend encore une autre dimension avec des open air, tous les jours du week-ends, et toujours gratuits. J'ai adoré sortir à Athènes comme rarement ailleurs, je n'ai jamais vu de ville où la vie nocturne est aussi dynamique. Depuis mon retour en France, j'avoue que tout me semble beaucoup plus calme, beaucoup plus compliqué, beaucoup plus cadré et bien moins accessible.

Sinon, on entend beaucoup que Athènes craint, dans mes cercles sociaux proches personne n'a vécu de mauvaises expériences. Mais j'ai entendu des histoires qui font un peu peur par d'autres personnes. Je pense que c'est surtout les quartiers d'Omonia et Metaxourgheio qui peuvent être mal fréquentés, je déconseillerai d'y habiter. En évitant ces quartiers-là, je ne me suis pas spécialement sentie en insécurité dans la rue, mais je pense qu'il faut rester vigilant comme partout (j'habitais Kypseli si jamais, c'est un super quartier). Aussi, il faut savoir qu'il est fréquent de croiser des gens qui se droguent dans la rue.

Par contre, il est vrai que la ville peut être un peu en bazar, sale, taguée, bruyante, mais bon moi je trouve que ça fait son charme quelque part.



> La Turquie

Pendant les vacances de Noël, avec une copine, on a décidé de partir un mois en Turquie avec le camion. On a commencé par traverser le nord de la Grèce, puis on a franchi la frontière turque pour entamer une boucle : Istanbul, la Cappadoce, Denizli, puis Pamukkale, avant de revenir à Istanbul pour y fêter nouvel an avec des copains. C'était la première fois que je traversais une frontière terrestre aussi marquée : on perçoit rapidement les tensions entre la Grèce et la Turquie (des enjeux dont on parle pourtant peu en France).

Ce voyage m'a permis de découvrir un pays très riche à tous les niveaux : paysages, traditions, histoire, diversité culturelle. Sa position entre deux continents se ressent

vraiment. À Istanbul, on sent les influences du Maghreb, de l'Europe de l'Est, du Moyen-Orient et même d'un certain air méditerranéen occidental. Cette superposition d'identités rend la ville unique, j'ai adoré. Et la Cappadoce, je crois que c'est l'endroit où j'ai vu les paysages les plus stupéfiants de ma vie, on se croirait sur une autre planète.

Ce voyage, tout pile au milieu de cette année, a été comme une parenthèse dans notre vie à Athènes qui allait parfois très vite. Au départ, certains de nos proches n'étaient pas très rassurés à l'idée que l'on parte à 2 filles, seules, sans réseau, en camion, à l'étranger. Et le fait que tout se soit passé parfaitement nous rendait un peu fières - c'est aussi des expériences qui font grandir mine de rien.





> Engagement politique

En Grèce, la grande majorité des jeunes sont très politisés, selon moi beaucoup plus qu'en France. Forcément, ça pousse à se questionner soi-même, à réfléchir à sa propre position, à intégrer des réalités qu'on n'avait pas forcément perçues avant. À l'école, comme dans le quartier d'Exarchia où elle se trouve, beaucoup de jeunes se revendiquent anarchistes, ou en tout cas très critiques (voire en colère) vis-à-vis du gouvernement et de la police, souvent perçue comme violente ou oppressive. De même, grand nombre de soirées étudiantes sont ouvertement anarchistes/punk. L'université elle-même est très impliquée.

Les manifestations sont beaucoup plus violentes qu'en France. Même lorsqu'elles sont annoncées comme pacifiques, l'ambiance peut vite devenir tendue. C'est un climat très particulier et parfois déroutant. On sent que ces positions sont ancrées, et nourries par un contexte socio-économique et politique compliqué, hérité notamment de la crise financière et des politiques d'austérité.

Dans un pays où le salaire minimum tourne autour de 800 euros net par mois, être étudiant Erasmus (notamment issu d'un pays d'Europe du Nord ou de l'Ouest) peut créer un malaise. On est parfois perçus comme des privilégiés, et pas toujours bien accueillis par tout le monde. Notre présence participe, malgré nous, à la gentrification de quartiers populaires (comme Exarchia par exemple), mais aussi à la transformation plus large d'Athènes par la touristification de masse et la airbnbnisation.

Tout ça pousse forcément à réfléchir sur sa propre place et responsabilité, sur les déséquilibres qui existent même à l'échelle des étudiants, et sur les effets secondaires que peut avoir notre simple présence.

En plus, en tant qu'étudiant(e) en architecture, je trouve qu'habiter à Athènes est extrêmement enrichissant. La ville compte 1/3 de son parc immobilier laissé à l'abandon, et en

parallèle, environ 10 000 personnes y sont sans domicile fixe. Ce paradoxe pousse à s'interroger sur la manière de revaloriser ces espaces vacants et de penser une ville plus inclusive. De nombreux projets, souvent auto-gérés, s'approprient ces lieux délaissés, ce qui est très inspirant au quotidien. Par exemple, ce sont des réflexions qui ont profondément nourri mon mémoire de fin de Licence et qui ont renforcé mon engagement en architecture, ce que je pense être aussi un beau bilan de cette année.

> Khôra

Au second semestre, j'ai découvert l'association Khôra grâce à un copain qui y faisait un stage. C'est une cantine sociale qui sert des repas gratuits à toutes et à tous, tous les jours de la semaine. En tant que bénévole, on pouvait aider à différents postes : en cuisine, au service, à la plonge, pour les maraudes, dans le free shop (où des vêtements et objets étaient distribués librement), ou encore pour les market runs, c'est-à-dire récupérer gratuitement les invendus des marchés.

Très vite, cette expérience est devenue l'un des éléments les plus marquants de mon semestre. À la tête de l'association, on a vite été tout un groupe d'amis. Travailler dans cette énergie, monter des projets ensemble, s'impliquer dans quelque chose de concret : ça a été extrêmement enrichissant, humainement comme personnellement. Khôra m'a aussi permis de sortir du cadre Erasmus, souvent un peu fermé et déconnecté à mon sens. J'y ai rencontré des personnes de tous horizons, de tous âges, de toutes origines. Il y avait beaucoup d'européens, mais aussi des personnes qui viennent de plus loin – la majorité venus d'Afrique centrale, de Palestine, d'Afghanistan, d'Iran, et d'Irak. Partager des moments du quotidien avec des personnes qui peuvent au premier rien n'avoir en commun avec toi est très riche. J'ai même (un peu) appris à cuisiner. J'ai eu le sentiment

de grandir, d'ouvrir mes cercles sociaux, de m'enrichir d'histoires et de rencontres que je n'aurais jamais croisées autrement. Ça m'a donné envie de continuer, ailleurs ou plus tard, à m'investir dans des projets comme celui ci, je trouve que c'est une belle manière de matérialiser un engagement politique. Et je suis trop contente d'avoir pu découvrir tout ce monde-là à Athènes.



4-Conclusion

Je suis vraiment entièrement satisfaite de cette année d'échange, j'ai eu un réel coup de coeur sur cette ville alors que je ne m'attendais à rien, et je la recommanderai à n'importe qui (après je ne sais pas si mon avis est très objectif). En termes de qualité de vie, d'expériences de voyage, d'ouverture culturelle, de vie étudiante, de sorties nocturnes ou encore de météo, je crois sincèrement que c'est l'une des meilleures destinations pour vivre une année d'échange.

Le seul aspect plus nuancé que je pourrais souligner, ce serait ce qui concerne les cours, qui ne m'ont pas vraiment marqués. J'ai finalement appris davantage en dehors de l'école. Mais pour être honnête, sur le moment je ne m'en plaignais pas du tout : ça m'a permis d'un peu décentrer les études de ma vie le temps d'une année, de me concentrer sur d'autres choses, d'apprendre d'ailleurs, comme le font d'ailleurs beaucoup d'étudiants grecs.

J'ai été pleinement heureuse du début à la fin de cette année et j'en ressors vraiment

grandie, j'ai un nouveau regard sur tout ce qu'il se passe dans ma vie. Je n'ai jamais eu autant le sentiment d'être moi-même. Je ne me suis pas ennuyée une seule seconde et j'aurais aimé que cette année ne se termine jamais, la revivre en boucle. On n'est qu'en août et j'ai déjà envie d'y retourner!!

C'est peut-être un peu bateau de dire ça, mais ça a été l'année la plus formatrice et la plus riche de ma vie, autant sur le plan des rencontres que des découvertes et des apprentissages. Elle concentre aujourd'hui une grande partie de mes plus beaux souvenirs.

Je pensais que cette année allait être une parenthèse dans ma vie, mais elle l'a imprégnée, et depuis que je suis rentrée, je vois que ça me suit encore, que quelque chose a changé en et autour de moi. Je rentre le coeur rempli, et j'espère un jour retrouver cette liberté, cette simplicité et cette intensité dans mon quotidien. Je me sens très chanceuse et très reconnaissante d'avoir vécu tout cela.

5-Annexes

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Dez.....

Prénom : Kiera.....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : kiera.dez@marseille.archi.fr.....

Destination d'accueil : Athènes.....

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Eleftheria Varouchaki evarouchaki@arch.ntua.gr.....

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4233	Architectural Design 5	N.-I. Terzoglou	10	8
CONTENU :	Projet, réhabilitation d'une école de danse			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L3....				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : premier semestre....				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours et atelier, travail par groupe....				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : projet....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu et oral....				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4950	Greek Architecture : an introduction 7	Penny Koutrolikou	3	2h30
CONTENU :	Histoire de la ville d'Athènes			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : premier semestre				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :cours en amphithéâtre, travail en groupe
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre (une carte et un essai)....

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4053	Plastic Arts 5	Kostas Daflos	3	2h30
CONTENU :	Arts Plastique, travail de photographies et de collages			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : premier semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :cours en distanciel, travail en groupe, rdv ponctuels pour avoir des corrections				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : arts plastiques				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre par mail				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4340	Free Hand Drawing	Dimitrios Sevastakis	3	2h30
CONTENU :	Cours de croquis dans la ville			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : premier semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :ateliers, passages des professeurs				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre des dessins....				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
-------------------------------	--------------------------------	-------------------------	------------------------	----------------------------

4021	Painting	Dimitros Sevastakis	4	2h30
CONTENU :	Cours de peinture dans la ville			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : deuxième semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :ateliers, passages des professeurs				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre des dessins....				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4029	Urban Sociology	Angélique Kotzam	3	2h30
CONTENU :	Cours de sociologie urbaine, étude d'un quartier et enquête de terrain sur une communauté			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : deuxième semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :travail par groupe, TD, oraux				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre du travail....				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4236	Architecture Design 8A	N.-I. Terzoglou	12	8h
CONTENU :	Cours de projet, valorisation d'un parc			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1 ...				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ... deuxième semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours et atelier, travail par groupe, corrections et oraux				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu et oraux....

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4166	Plastic Arts 8	Kostas Daflos	3	2h30
CONTENU :	Cours d'arts plastique, travail sur la performance artistique dans l'espace public			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : deuxième semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :cours en distanciel, travail en groupe, rdv ponctuels pour avoir des corrections				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : arts plastiques....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre par mail....				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
4224	History and Theory 6	S. Kotsopoulos et Maria C. Pergandi	6	4h
CONTENU :	Cours de théorie, travail sur l'art et sa place dans l'espace public (street art par exemple)			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : deuxième semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :cours magistral et participation orale valorisée				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : théorie de l'architecture....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu à la fin du semestre d'une enquête de terrain et d'un essai par mail....				

ANNEXE 2 : La vie à Athènes

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : centre-ville.....

- Accès (transports...): oui bus et métros.....
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : bon état.....

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? logement privé.....
- Facilités/difficultés à trouver un logement : non.....

Être architecte en Grèce

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Athènes

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

Famille

Prêt d'État

Economies personnelles

Bourse privée

Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 600.....€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 600.....€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 600.....€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? je pense que c'était à peu près pareil mais du coup je faisais plus de choses avec ces sous en Grèce qu'en France.....

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? Oui Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 200 d'essence.....€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) voiture.....€

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0.....€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? colocation...

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 350.....€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 0 et 3.....€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0.....€
 Assurance logement / responsabilité civile / santé: 50.....€
 Abonnement téléphone mobile : 15.....€
 Fournitures/matériels d'architecture : 50.....€
 Activités culturelles (musée...) : 0 tout est gratuit pour les -26 ans.....€
 Autres activités de loisirs : 0.....€
 Autres coûts (précisez) :

Remarques :

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
 pas de visa.....

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

oui c'était suffisant.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

oui c'était suffisant.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

oui c'était suffisant.....

